

MANIFESTE DU GROUPE DU MARDI

Définition

Le coït est défini par l'accouplement d'un homme et d'une femme ayant comme résultantes la fécondation et la symbiose de leur orgasme.

Explication

L'homme et la femme ont pour rôle sacré la procréation par le coït.

Proposition 1

Nous entendons par procréation le long processus fondamental qui engendre un être issu du coït.

Proposition 2

La copulation détermine un accouplement mâle-femelle qui a comme conséquence le plaisir et l'éjaculation du mâle.

Proposition 3

Nous entendons par rapport-relation homosexuel l'accouplement de deux hommes débouchant sur le plaisir et la stérilité.

Démonstration

La copulation et le rapport-relation homosexuel est incompatible au coït, le coït revient de droit à l'être issu du coït.

C.Q.F.D.

Définition

Le rôle sacré de l'homosexuel est de réinvestir l'humanité de son coït, c.a.d. de conscientiser les hommes et les femmes sacrilèges en luttant contre le fascisme patriarcal.

Explication

La conscientisation se fait par la revalorisation de l'homosexualité et par l'assumption:

- a- de ses limites sodomites
- b- de l'impossibilité au coït (sans quoi il y a auto-répression)

Proposition 1

Les stéréotypes sont les outils par lesquels le fascisme patriarcal impose ses lois sacrilèges.

Axiome

Les stéréotypes sexuels permettent que des hommes et des femmes sacrilèges procréent.

Proposition 2

Le fascisme patriarcal impose à l'homosexuel autant de stéréotypes qu'il en faut pour le contrôler.

Démonstration

Quand tous les homosexuels s'assumeront, laissant le privilège de la procréation aux hommes et aux femmes sacrés, le coït sera rétabli.

"Un homme qui n'aime pas se faire servir par une femme est un homme qui n'a jamais aimé sa mère." *une grand-mère*

Nous en sommes, l'homophilie, rançon du sacrilège, nous a fait accoucher d'un désir illicite. La révolte de l'enfant homosexuel met en évidence la nature sacrilège de l'accouplement de ses parents. Jusqu'à ce que nous acceptions notre sexualité et que nous en reconnaissons les limites sodomites, nous normalisons... vers la femme à la recherche du coït: orgasme-espace privilégié que délimite le vagin; pour découvrir que la femme ne connaît plus qu'un orgasme scandé au rythme de la pénétration machiste.

Si l'on ne pratique plus une sexualité qui débouche sur la vie, on pratique une homosexualité qui débouche sur la mort...

En admettant que la procréation est assumée par des hommes et des femmes sacrilèges, en ce que le droit au coït leur est refusé par le fascisme patriarcal, nous concluons que leur hétérosexualité répond au désir de ce fascisme d'atrophier les sexes. L'accouplement patriarcal est un simulacre de coït au même titre que les rôles sexuels qu'il perpétue reproduisent les concepts d'un machisme sexuel.

La femme est castrée de sa maternité, sa matrice ne lui appartient plus (bébés perdus dans les hôpitaux, séquestration de la sage-femme, mères désincarnées dans des souris-mâles-matrices... le foetus même revendique son autonomie).

L'empire médical a remplacé la maternité.

La femme, telle qu'elle est vécue par la majorité d'entre elles, n'est ni plus ni moins qu'une transexuelle (Janice Raymond), femme fantasmée dans le corps des hommes, ces enculeurs sophistiqués, qui cherchent à s'approprier son corps.

Bien que nous n'ayons aucune part dans le rôle sacré de l'humanité, à savoir la reproduction par le coït, la femme complice et rivale à la fois, n'en demeure pas moins l'être au côté duquel notre affirmation s'articule. Rivale dans notre quête sexuelle de l'homme, complice dans la lutte que nous lui faisons quand il nous refuse, à elle comme à nous, le droit à notre sexualité.

En créant de toutes pièces une femme qui correspond à leur narcissisme, les hommes ont nié le rapport sexuel entre hommes, l'excluant par le fait même de la sexualité masculine. Alors que l'homosexualité devrait en être une partie intégrante, le fascisme patriarcal qui a créé "l'homosexualité" tente de la marginaliser même si elle est pratiquée, d'une manière ou d'une autre, par l'ensemble de la société.

Conditionnement somme toute séculaire, l'hétérosexualité homosexuelle refuse à l'homosexuel le droit au coït alors que l'hétérosexualité elle-même n'est plus en mesure d'assumer la nature sacrée du coït.

Nous pensons que c'est de ce déséquilibre entre pratique et conception sexuelle qu'est né l'homosexuel exclusif. En tant que tel, nous subissons le destin d'une race en péril. Il s'avère donc fondamental pour nous, à l'heure qu'il est, dans une sorte d'utopie du chef-d'oeuvre humain, de définir le coït et d'investir l'homosexuel de son rôle sacré. ▲